

Paris, Ebbon de Sens, Emilien de Nantes, Gérard d'Auxerre, Guérin de Senlis, Philippe de Beauvais, Richelieu, Sourdis ; tels encore ces cardinaux italiens et espagnols, Scarampa, Carraffa, Albornoz, Ximenès, Ruffo, chefs d'armées et non capitaines de bandes, que poussèrent momentanément hors du sanctuaire la passion du bien public et l'horreur du désordre.

Dans le beau livre qu'il vient de faire paraître sous ce titre *Clergé et congrégations au service de la France*, le rédacteur en chef de *La Croix*, M. Jean Guiraud, professeur à l'université de Besançon, rappelle qu'au début de la guerre, nos évêques, après avoir exprimé le regret que la loi militaire obligeât le prêtre à verser le sang de l'ennemi, obtinrent de Rome la sanction de cette dérogation à la charte canonique qui, dans tous les pays, régit le clergé. S'adressant au gouvernement de la république " Vous avez jeté nos prêtres dans la mêlée, lui dit le cardinal Sevin, vous verrez qu'ils y soutiendront dignement l'honneur de l'Eglise et le drapeau de la France. "

Trente-cinq mois de combats quotidiens ont ratifié les pronostics et les promesses de l'épiscopat. Ordres du jour, croix de la légion d'honneur, médailles militaires attestent, proclament l'endurance, le courage, l'héroïsme des ecclésiastiques combattants. M. Jean Guiraud invoque une trentaine de traits. Comment aurait-il pu tout raconter? Je me contenterai de lui emprunter l'histoire que voici.

" Ancien élève de Saint-Cyr, un religieux, bénédictin, Dom Ricard, arrive sur le front comme sous-lieutenant. Deux fois blessé, il reçoit les deux galons. Son énergie, son sang-froid, son don du commandement imposent le respect: " C'est un surhomme! disent les soldats; il nous domine tous. " L'extraordinaire dignité de son caractère l'investit d'un prestige qui gagne même ses camarades et les supérieurs. " Ricard pourrait commander un régiment. " Telle est l'opinion ambiante. La